

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19849 - 76ÈME ANNÉE

Réunion extraordinaire sur la Palestine du Conseil de sécurité de l'ONU

Appel réunionnais à la solidarité contre le colonialisme israélien en Palestine

Solidarité Palestine-Réunion et le Mouvement réunionnais pour la Paix appellent la France à dénoncer le colonialisme israélien en Palestine demain lors de la session extraordinaire du Conseil de sécurité, et demandent aux Réunionnais d'être solidaires avec le peuple palestinien attaqué par une armée d'occupation.

Devant l'impossibilité de manifester physiquement, suite aux différentes interdictions prononcées par le ministre de l'Intérieur, NOUS, membres de Réunion Palestine et du Mouvement Réunionnais Pour la Paix, voulons par ce courrier apporter notre soutien au peuple palestinien.

Le 15 mai, le monde entier commémore les 72 ans de la Nakba qui correspond à l'expulsion de 800.000 Palestiniens de leur terre lors de la création de l'Etat d'Israël. Cette année, la situation s'est aggravée avec la colonisation de Jérusalem-Est et la destruction des habitations palestiniennes. Les réactions de la résistance palestinienne sont violentes et l'armée israélienne bombarde, entraînant des morts chez les civils. Ce 15 mai 2021, la Nakba prend littéralement son sens de dépossession, car aujourd'hui on leur retire en plus le droit de vivre.

Le Conseil de Sécurité de l'ONU



doit se réunir ce dimanche pour examiner la situation. La session a été demandée par la Tunisie, la Norvège et la Chine. Le silence de la diplomatie française est assourdissant.

Nous, membres de Réunion Palestine et du Mouvement Réunionnais Pour la Paix, souhaitons que la France dénonce la colonisation de la Palestine et exige que le premier ministre israélien mette fin aux exactions de sa police et de ses alliés extrémistes.

Enfin, nous appelons la population réunionnaise à avoir une pensée solidaire pour la population palestinienne colonisée et meurtrie.

Pour Réunion-Palestine
Daniella Schussler

Pour le Mouvement
Réunionnais Pour la Paix
Nathalie Ethève-Merlac
Julie Pontalba

Pour une alternative à l'importation de biomasse des Etats-Unis à La Réunion pour produire de l'électricité

Éricka Bareigts et Guillaume Robert : « Stratégie énergétique de La Réunion, nouvel échec pour la majorité régionale »

Après l'avis de l'Autorité environnementale critiquant le projet d'importation de biomasse pour produire de l'électricité, Ericka Bareigts et Guillaume Robert, candidats aux régionales sur la liste conduite par la maire de Saint-Denis, appellent à une autre politique énergétique associant les Réunionnais aux décisions stratégiques à prendre.

La majorité régionale sortante est décidément championne des projets non terminés, non aboutis par manque de rigueur et de compétences. Alors que La Réunion est déjà la risée à cause de la livraison d'une demi-route non praticable la plus chère de France, nous sommes désormais pointés du doigt pour notre stratégie énergétique bancaire.

L'urgence climatique est bien réelle, les chiffres alarmants. Entre 1990 et 2018, les émissions de CO2 ont augmenté de 67% et le niveau des océans de 9 cm. Notre île est ainsi aux premières loges des prochains grands bouleversements climatiques avec des risques pour nos familles et notre environnement. Dans ces conditions, La Réunion doit participer à la lutte contre le changement climatique



et l'institution régionale doit proposer un programme pour réduire notre impact sur l'environnement.

Pourtant, la seule proposition de la majorité sortante a été de proposer, pour atteindre "l'autonomie électrique", d'importer de la biomasse des États-Unis. Tout citoyen a pu comprendre que cette solution n'en était pas une. Or, malgré les alertes des associations, la Région a persévéré sur cette voie. Après un article du Canard Enchaîné se moquant de la Région, c'est aujourd'hui l'Autorité Environnementale qui émet de sévères critiques.

L'importation massive de bio-

masse aura bien entendu des impacts majeurs sur l'environnement, avec en plus un risque de déforestation importée, ce qui n'est pas étonnant de la part du candidat qui souhaitait supprimer notre Parc national. Le projet régional que nous portons proposera quant à lui une autre voie où les Réunionnaises et Réunionnais seront associés à la rédaction d'une stratégie durable où les nouveaux modes de construction et de déplacements permettront de réduire notre dépendance énergétique.

**Éricka Bareigts
et Guillaume Robert**

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Edito

Solidarité pour le peuple palestinien

L'Etat Palestinien est l'enjeu de nombreux conflits depuis 1946. Aujourd'hui face à l'offensive de l'armée d'occupation, nous devons réaffirmer le droit des Palestiniens à avoir leur Etat de plein exercice tel que défini par la résolution de 1947.

La tension continue à monter au cœur du conflit israélo-palestinien. Aux frappes réciproques qui ont fait 122 morts palestiniens et huit tués israéliens va-t-elle succéder une offensive terrestre des colonialistes contre les groupes armés de Gaza ? Les interrogations perdurent sur le déclenchement de l'offensive terrestre israélienne contre Gaza. Après un faux départ dans la nuit de jeudi à vendredi, elle s'est modestement, mais pas très mollement, concrétisée vendredi matin quand l'armée israélienne, a lancé une brève attaque contre les tunnels creusés sous la frontière entre l'État hébreu et Gaza par les groupes armés palestiniens.

Ce conflit trouve sa source dans la création même de l'Etat hébreu. Depuis le mandat britannique, le terme « Palestine » est associé à la zone géographique qui couvre actuellement l'État d'Israël, la Cisjordanie et la bande de Gaza. En 1947, l'ONU a adopté un plan de partition pour une solution à deux États dans le territoire restant du mandat. Le plan a été accepté par les dirigeants juifs, mais rejeté par les dirigeants arabes, et la Grande-Bretagne a refusé de mettre en œuvre le plan. À la veille du retrait définitif, l'Agence juive pour Israël a déclaré la création de l'État d'Israël conformément sur le plan proposé par l'ONU. Le Comité supérieur arabe n'a pas déclaré un État propre et, au lieu de cela, avec la Transjordanie, l'Égypte, et les autres membres de la Ligue arabe de l'époque, a commencé une action militaire résultant de la guerre israélo-arabe de 1948. Pendant la guerre, Israël a acquis d'autres territoires qui ont été désignés pour faire partie de l'État arabe en vertu du plan de l'ONU. L'Égypte a occupé la bande de Gaza et la Transjordanie a occupé puis annexé la Cisjordanie. L'Égypte a d'abord soutenu la création d'un gouvernement de toute la Palestine, mais l'a dissous en 1959. Transjordanie ne l'a jamais reconnu et a plutôt décidé d'incorporer la Cisjordanie avec son propre territoire pour former la Jordanie. L'annexion a été ratifiée en 1950 mais a été rejetée par la communauté internationale. La guerre des Six

Jours en 1967, quand Israël a combattu contre l'Égypte, la Jordanie et la Syrie, a pris fin avec Israël occupant la Cisjordanie et la bande de Gaza, en plus d'autres territoires.

En 1993, Israël reconnu que l'équipe de négociation de l'OLP « représentait le peuple palestinien », en échange de la reconnaissance par l'OLP du droit d'Israël à exister en paix, de l'acceptation des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'ONU et de son rejet de la « violence et du terrorisme ». En conséquence, en 1994, l'OLP a créé l'Administration territoriale de l'Autorité nationale palestinienne (ANP ou AP), qui exerce certaines dans certaines parties de la Cisjordanie et de la bande de Gaza. La prise de contrôle par le Hamas de la bande de Gaza a divisé politiquement et territorialement les Palestiniens, le Fatah d'Abbas étant parti en grande partie au pouvoir en Cisjordanie et reconnu internationalement comme l'Autorité palestinienne officielle, tandis que le Hamas a assuré son contrôle sur la bande de Gaza. En avril 2011, les parties palestiniennes ont signé un accord de réconciliation, mais sa mise en œuvre était la formation d'un gouvernement d'union le 2 juin 2014.

Mais depuis cette époque, la situation des Palestiniens n'a pas bougé. Ils sont soumis au contrôle total de l'Etat hébreu. La Palestine est devenu un vaste ghetto au sein de l'Etat d'Israël sans aucun accès extérieur ni par la mer ni par les airs. Cette situation n'est plus tenable. Il est temps que la solution à deux États soient mise en œuvre. L'homme clé du processus croupi toujours dans les geôles israéliennes : Marwan Barghouti. Nous devons en tout temps et en tout lieu, réaffirmer notre solidarité pour les peuples en lutte pour leur droit légitime, que ce soient les Palestiniens, les Chagossiens, ou encore les Kanaks. En ce lendemain de l'Aïd, la mobilisation doit s'amplifier pour nos frères palestiniens.

Aujourd'hui, je suis venu porteur d'un rameau d'olivier et d'un fusil de combattant de la liberté. Ne laissez pas le rameau d'olivier tomber de ma main. Je le répète : ne le laissez pas tomber de ma main. Yasser Arafat

Nou artrouv'

David Gauvin

Oté

In zistoir pou rakonte dsi galé - promyé morso

« Kan konpère Lapin la fé tonbe atèr lo projé léléfan épi La Balène »

L'avé inn foi, pou inn bone foi, méssyé lo la tèrr épi komande la mèrr. »
foi la manz son foi avèk in grinnsèl.

L'avé inn foi konpère lapin l'aprè bate son karé dsi la plaz é sa téi spass dann tan lé zome té pa la pou annuire band zanimo, mé la pa pou sa l'avé poin problème déza. La prèv :

Konpère lapin la sirprand léléfan avèk la balène aprè koz an misouke inn avèk l'ote kaziman dann landroi konpère lyèw l'aprè amizé. Noré di dè diplomate aprè konplote dsi lo partaz di mond. Konpère lyèw la kashyète déyèr in touf léskine pou li ékoute kossa banna té aprè rakonté é oila sak li la antande :

Kriké ! kraké ! Kriké Méssyé ! Kraké Madame !

« Komère Balène » léléfan la di : « Ou lé assiré noute dè ou sé lo dè zanimo sak lé pli for dann la kréasyon ! »

« Assiréman konpère » balène la fé pou répons : « Mwin sé lo pli for anparmi band zanimo la mèrr é ou lo pli for zanimo néna dsi la tèrr »

Kompère Léléfan la roprand la parole son tour épi a di : « si sak ni di lé vré é pour sur k'lé vré, si noute dè ou i assosyé nout dè ou va komande lo monde é nora poin pèrsone sar kapabe anpèsh anou komand

Komèr Balène la arkomanss kozé épi la di : « Si ni tonb an antante nora poin pèrsone, okin zanimo pou anpèsh anou fé sak ni vé fé é toute va ékoute anou »

Kan lapin la antand sa, li la konprand toute zafèr é dann son kèr li la di : « Mwin lé pa dakor in n'afèr konmsa ! I fo mi kass zote plan ! »

Kriké ! Kraké ! La klé dann out posh ! La taye dann mon sak !

Konpère lapin la parti son kaz, li la trouv bèl korde in zamiy épi li la di :

«Korde lé l'ère pou ète itil zordi, suiv amwin é m'a dir aou landroi ni sava é kossa ni sava fé ! ». La korde la di : « Alon, pass dovan é mwin mi suiv aou par déyèr.»

Asuiv-Promyé boute la fini mél o zistoir la pankor fini.

Justin